

Humour en coin

Chroniques canadiennes

Pierre LÉON, *Humour en coin. Chroniques canadiennes*,
Éditions du Gref, Toronto, 2005, 2006 pour le 2^e tirage, 350 p.

Marc Scott

Numéro 135, printemps 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/40989ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Scott, M. (2007). Compte rendu de [*Humour en coin* : chroniques canadiennes / Pierre LÉON, *Humour en coin. Chroniques canadiennes*, Éditions du Gref, Toronto, 2005, 2006 pour le 2^e tirage, 350 p.] *Liaison*, (135), 62–62.

Humour en coin

Chroniques canadiennes

MARC SCOTT

QUI NE CONNAÎT PAS ENCORE Pierre LÉON, cet universitaire français, établi depuis belle lurette en sol canadien, humoriste aux calembours savants, gentilhomme à la plume acérée, observateur du quotidien universel? Eh bien! Il faut l'avouer: un certain nombre de personnes ne faisant pas partie de l'élite littéraire, de la sémiologie linguistique, n'ont jamais entendu parler de cet auteur.

Qu'à cela ne tienne! Voici un livre qui le fera découvrir en pleine forme, à la fois érudit et subjectif, chroniqueur torontois à l'âme toujours européenne. Car Pierre LÉON est ancré dans ses racines françaises, malgré les années ou à cause des années passées ici, au Canada.

Lorsque j'ai lu *Humour en coin* durant le congé des fêtes, je me suis d'abord rendu compte que je partageais au moins trois choses avec l'auteur: il est du signe des Poissons comme moi; il cite Baudelaire avec autant d'amour que je le lis; et il aime raconter des blagues plus ou moins drôles.

Ce livre est un recueil des chroniques que monsieur LÉON a écrites au fil des années (2001-2004) dans l'hebdomadaire *L'Express* de Toronto. Dans les remerciements, LÉON dit que c'est Elsa Michael qui a choisi les chroniques et qui les a classées selon certains thèmes; elle n'a gardé que «le meilleur de Pierre LÉON». Nous pouvons y lire des textes portant sur la langue, la politique, la séduction, Toronto, les animaux, le progrès, les arts, la santé et la religion, entre autres. Le regroupement des chroniques selon ces thèmes offre l'avantage de lire plusieurs textes abordant des sujets similaires. Toutefois, puisque les chroniques perdent ainsi leur chronologie initiale, il nous arrive de nous demander quel rapport une introduction ou un paragraphe en particulier peut avoir avec le texte. Ce n'est qu'en lisant la note au bas de la page (lorsqu'il y en a une) que le lecteur comprendra l'allusion à une chronique précédente (dans le temps), qui n'est pas classée ici selon le même thème.

Humour en coin saura divertir, amuser, faire réfléchir et parfois même réagir, selon les lecteurs qu'il atteindra. C'est un excellent livre à apporter en vacances, à la plage, en train (surtout en train canadien qui, selon l'auteur, a toujours plusieurs heures de retard). Le lectorat s'y délectera s'il connaît un tant soit peu les actualités des dernières années. En effet, c'est le propre des chroniqueurs de commenter l'actualité ou de s'en servir comme «blocs de départ» pour emprunter les méandres de l'imaginaire ou des souvenirs.

Nous connaissons bien Pierre Foglia, qui est passé maître dans ce domaine, avec une plume érudite crachant

souvent des phrases lapidaires et assassines. Il a engendré nombre d'émules et une légion de lecteurs assidus. Nous connaissons aussi Denis Gratton, du quotidien *Le Droit*, et Stéphane Laporte de *La Presse*, qui ont fait paraître des recueils semblables à celui de monsieur LÉON, concoctant un ensemble assez hétéroclite de leurs meilleurs textes.

Pierre LÉON fait plus français; c'est pour quoi il a confié la préface de son livre à un chroniqueur célèbre de l'Hexagone, Roland Bacri du *Canard enchaîné*. Ses racines françaises sont solides et s'il s'adresse à un lectorat francophone torontois, cela ne signifie pas que ces lecteurs soient tous Canadiens d'origine. D'ailleurs, les statistiques prétendent que six personnes sur dix vivant dans la «Ville Reine» sont nées ailleurs. Alors, les allusions que LÉON fait aux Québécois ou aux Franco-Ontariens doivent être prises dans le sens des Québécois «de souche» comme on le dit et s'il parle des travers linguistiques ou des coutumes de ces gens-là, il n'inclut pas tous les Québécois ni tous les

Franco-Ontariens, dont il fait maintenant partie.

Cependant, il est à noter qu'une révision plus minutieuse du texte se serait imposée, puisqu'il s'agit ici au moins d'une troisième publication: la chronique dans *L'Express* d'abord, puis le premier tirage du livre et un deuxième. En fait, il peut être agaçant de trouver des coquilles dans un livre aux propos souvent fort relevés: «un four à micro-onde» (page 92), «la pupart» (page 108), «P. S.» sans trait d'union (page 232), «On en n'a sans doute pas...» au lieu de «On n'en a...» (page 253), «grand chose» sans trait d'union (page 295), tout ça et le fait d'utiliser «dispendieux» au lieu de «onéreux» (page 231) rend-il le livre moins intéressant? Pas du tout. Mais, confondre le prénom du champion incontesté du Tour de France, «Lance Armstrong» (page 114) avec celui du trompettiste «Louis», m'apparaît un peu gros. S'agirait-il d'une douce vengeance du Français qui ne digère pas qu'un États-Unien ne puisse être détrôné de cette épreuve si européenne??? Il y a de quoi rire en coin... ■

Pierre LÉON, *Humour en coin. Chroniques canadiennes*, Éditions du Gref, Toronto, 2005, 2006 pour le 2^e tirage, 350 p.

Né à Hull, Marc Scott a fait des études en littérature, histoire, théâtre et pédagogie. Il a enseigné l'expression dramatique et le théâtre pendant 15 ans, écrit et monté de nombreuses pièces de théâtre pour les écoles et des troupes communautaires.

